

高等学校法语专业用

# 法语课本

MANUEL DE FRANÇAIS

第六册

束景哲 主编

上海外语教育出版社

# 法 语 课 本

高等学校法语专业用

第 六 册

束景哲 主编

上海外语教育出版社

1992年1月

# 法语课本

第六册

束景哲 主编

---

上海外语教育出版社出版发行

(上海外国语大学内)

上海新文印刷厂印刷

新华书店上海发行所经销

---

开本 850×1168 1/32 11 印张 360 千字

1991 年 11 月第 1 版 1996 年 4 月第 4 次印刷

印数:3 001—8 000 册

ISBN 7—81009—688—5

---

H·356 定价:13.50 元

## 前 言

我国实行改革开放政策以来，外语教学逐渐向多学科方向转移，传统的纯文学道路教材已明显不能满足这一形势发展的需要。上海外国语学院法语系迄今使用的三年级教材，选材几乎清一色为十九世纪及二十世纪上半叶的文学作品。毕业生普遍反映，传统教材语言陈旧，内容严重脱离社会实际，学了以后开始参加工作时困难很大。原因是第二次世界大战以来，国际上政治、经济、文化诸领域均发生了巨大的变化，法语中新的词语和语法现象日新月异、层出不穷。为此，我们从1985年起开始新编法语第五、第六册。

本教材的编写意图和原则如下：

一、选择的课文打破清一色的文学道路，题材和体裁力求多样化，内容实用，语言规范并注意当代法语。

本教材除个别课文为十九世纪下半叶文学名著外，绝大部分为当代法国人的作品，内容实用，语言规范，有时代气息。其题材涉及当代政治、经济、文化各个领域，主要有：工农业、文化教育、市政建设、医药卫生、住房、交通、金融、保险、电影、电视、宗教、旅游、体育、新闻、航天、广告等。本书体裁主要有：小说、论说文、报告文学、传记、人物志、回忆录、历史、科幻、戏剧、新闻报导、采访记等。

二、复习巩固系统语法，介绍法语修辞基础知识，以提高学生口头和笔头表达能力。

本教材语法采取“拾遗补缺”的方法，复习巩固前两个学年中学习的系统语法知识，并适当充实提高。在此基础上，介绍若干法语修辞的基本知识。主要分两种形式：第一种结合课文内容，

介绍每篇课文中的修辞手法，第二种独立于课文，称为“法语修辞入门”，以较系统的方式讲解若干法语修辞手段，每课配有笔头修辞练习供学生操练。

三、扩大词汇量和知识面，提高阅读原文能力。

本教材分第五、第六两册，每册十七课。每课包括精读课文、法译汉练习短文和课外阅读等三篇原文，围绕一个中心题材展开，从不同的角度加深学生对原文的理解，扩大他们的词汇量和知识面。

四、每篇精读课文均有注释。

凡语言及文化背景知识方面的主要疑难点，编者都作了详尽的注释。目的在于使学生在上新课前做好充分预习，教师上课时则可“精讲多练”。为顾全内容的完整性，若干课文偏长。教师可根据实际情况挑选难点比较集中的段落作重点讲解，其余部分则由教师稍加指点让学生自习。

五、培养学生汉法互译的基本熟巧。

本教材配有法译汉和汉译法两类练习。汉译法练习分三种：第一种练习要求将典型的汉语表达方式译成法语，第二种练习要求使用课文中出现的词语，第三种练习是翻译同精读课文内容相近的短文。汉译法练习中的第一和第三种练习有一定难度，根据因材施教原则，教师可灵活掌握，决定取舍。

本教材虽是高等院校法语专业的教科书，但也可供青年口笔译工作者及其他法语爱好者作为自学参考用书。

在本教材编写过程中，王云云、李棣华同志曾参加第五、第六册部分选材工作，并编写语法说明、语法练习及部分汉译法练习。法籍教师 Maxime Mignérat 先生曾参加范文选材并审阅全书。汤寅荪同志承担了全书的打字工作。

在本书定稿过程中，承蒙国家教委法语教材编审委员会于耀南、穆大英、桂裕芳、肖瑞芬、麦梅娟、张以群等同志提出许多宝贵意见。值此修改完毕即将出版之际，谨向以上诸位老师表示

衷心的感谢。本教材初稿于1986年完成，先后在上外法语系试用过两届，虽经多次修改补充，但限于编者水平，缺点错误在所难免。编者诚恳希望使用本书的同行、学生及广大读者提出批评和建议，以便在再版时得以改正。

**编 者**

于上海外国语学院

1990年1月

## Table des matières

### **Leçon 1 Texte: Le seul amour de Karl Marx**

(A. Decaux) .....	1
Grammaire et stylistique .....	8
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative (III).....	10
Exercices .....	17
Lecture: Aperçu biographique jusqu'à l'apparition du "droit à la paresse" (F. Maspero).....	20

### **Leçon 2 Texte: Le Sac des Tuileries (G. Flau-**

bert) .....	25
Grammaire et stylistique .....	32
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative (IV).....	35
Exercices .....	40
Lecture: "La plus sublime des poésies" (P. Miquel) .....	43

### **Leçon 3 Texte: Ce que l'homme noir apporte**

(L.S. Senghor) .....	47
Grammaire et stylistique .....	52
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative (V) (a).....	55

Exercices .....	60
Lecture: L'idéologie de l'ignorance (J. Godbout) ...	64

**Leçon 4 Texte: Le cinéma, reflet d'une société  
ou d'une époque .....**

Grammaire et stylistique .....	75
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative (V) (b) .....	77
Exercices .....	80
Lecture: Le cinéma (M. Martin) .....	83

**Leçon 5 Texte: Les mécanos de la "47" (B.  
Clavel) .....**

Grammaire et stylistique .....	96
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative (V) (c).....	98
Exercices.....	102
Lecture: On n'échappe pas au Paris-Dakar (O. Péretié) .....	106

**Leçon 6 Texte: La presse dans la société contem-  
poraine (B. Vuyenne) .....**

Grammaire et stylistique .....	117
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative (VI) (a).....	120
Exercices.....	124
Lecture: La Presse (F. Giroud) .....	128

<b>Leçon 7 Texte: Le Père Goriot (H. de Balzac)</b> ...	132
Grammaire et stylistique.....	136
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime une proposition relative(VI) (b).....	138
Exercices.....	141
Lecture: La vie de la grande Nanon (H. de Balzac) .....	144

<b>Leçon 8 Texte: Les "Idoles" (J. Cazeneuve)</b> ...	147
Grammaire et stylistique .....	152
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime la préposition en tête d'une phrase .....	154
Exercices.....	157
Lecture: Patrick Sabatier (M.- F. Touraille).....	160

<b>Leçon 9 Texte: La Bible à l'épreuve de la science</b> (E. Fallot) .....	165
Grammaire et stylistique.....	173
Initiation à la stylistique française: Ce qu'on substitue aux adverbes de manière (I) .....	176
Exercices.....	180
Lecture: Le déluge et l'arche de Noé.....	183

<b>Leçon 10 Texte: L'esprit d'entreprise (M. Blanc- pain)</b> .....	187
Grammaire et stylistique .....	194
Initiation à la stylistique française: Ce qu'on substitue aux adverbes de manière (II) .....	196

Exercices.....	200
Lecture: Alain-Dominique Perrin le Must de Cartier (G. Farkas).....	203
<b>Leçon 11 Texte: Combat de boxe (A. Camus)...</b>	<b>207</b>
Grammaire et stylistique .....	213
Initiation à la stylistique française: Ce qu'on substitue aux adverbes de manière(III) .....	215
Exercices.....	218
Lecture: Mais comment pouvait-on ne pas jouer ce match maudit ? (M. Platini) .....	221
<b>Leçon 12 Texte: A la Bourse (E. Zola).....</b>	<b>26</b>
Grammaire et stylistique .....	232
Initiation à la stylistique française: Ce qu'on substitue aux verbes modifiés par l'adverbe de manière .....	233
Exercices.....	237
Lecture: Un jour d'agitation à la Bourse (M. Druon) .....	40
<b>Leçon 13 Texte: Place aux jeunes (J. Ellul).....</b>	<b>244</b>
Grammaire et stylistique .....	250
Initiation à la stylistique française: Comment on supprime les adverbes servant à marquer le superlatif absolu .....	251
Exercices .....	255
Lecture: Le mythe du "place aux jeunes!" (G. de	

Sainte Marie) .....257

**Leçon 14 Texte: Quelle architecture pour Paris ?**

(P. Dufau) .....261

Grammaire et stylistique .....268

Initiation à la stylistique française: Comment on  
supprime les adverbes de quantité (I).....270

Exercices.....274

Lecture: La maison de l'an 2000 (F. Pouillon).....278

**Leçon 15 Texte: Le bifteck et les frites (R. Barthes)** .....283

Grammaire et stylistique.....288

Initiation à la stylistique française: Comment on  
supprime les adverbes de quantité (II) .....290

Exercices.....294

Lecture: Décadence du repas bourgeois (H. Mendras)  
.....297

**Leçon 16 Texte: Les Français (F. Nourissier) ...300**

Grammaire et stylistique.....306

Initiation à la stylistique française: Comment on  
supprime les adverbes de quantité (III).....309

Exercices.....314

Lecture: Louis Pasteur (R. Vallery Radot) .....316

**Leçon 17 Texte: Mon rôle (Charles de Gaulle)....322**

Grammaire et stylistique.....328

Initiation à la stylistique française: Comment on supprime les adverbes de quantité (IV).....	331
Exercices.....	334
Lecture: Colombey-Les-Deux-Eglises (Charles de Gaulle) .....	336

## Leçon 1

### TEXTE

#### **Le seul amour de Karl Marx**

*Pour la postérité, l'homme n'est-il pas resté essentiellement l'économiste révolutionnaire, l'agitateur politique dont la pensée a influencé tout un siècle ? Pourtant le théoricien du **Capital** a aimé et passionnément, fidèlement. Alain Decaux nous découvre un être de chair et de sang, capable d'un merveilleux amour.*

\* \* \*

Au mois de mars 1837, un étudiant de dix-neuf ans se présenta au domicile du baron Von Westphalen, au n° 83 de la Neustrasse, à Trèves<sup>1</sup>. Une personnalité imposante, ce baron. Ancien sous-préfet de l'éphémère royaume napoléonien de Westphalie<sup>2</sup>, il était pour lors, à Trèves, premier conseiller près du gouvernement local. Assurément l'étudiant qui, ce jour-là, sonnait à la porte du baron, n'en menait pas large<sup>3</sup>. Tout à coup, la démarche qu'il était venu tenter lui apparaissait sous son vrai jour<sup>4</sup>: parfaitement folle. Ne se préparait-il pas à demander la main de la fille du baron, Jenny, une jeune personne, belle à couper le souffle<sup>5</sup>, mince, grande, avec d'admirables yeux verts, un visage dont l'ovale parfait s'encadrait de splendides cheveux aux reflets roux. Elle était si jolie, Jenny, qu'on l'appelait simplement "la plus belle

file de Trèves”.

Dans l’instant, les obstacles à ce mariage, d’abord négligés délibérément, puis repoussés avec énergie, puis totalement oubliés, reprenaient leur terrifiante réalité. Jenny était noble, elle était chrétienne; lui, était le fils de roturiers<sup>6</sup> juifs convertis<sup>7</sup>; Jenny avait vingt-trois ans, il n’en avait que dix-neuf. Jenny était belle, merveilleusement; lui avec son teint sombre — ses amis l’appelaient “le Maure”<sup>8</sup> — ses yeux clignants — de myope, son nez sans forme, sa bouche vorace, la barbe à peine naissante, il était franchement affreux. Un vieux Trévois le dépeindra plus tard comme “l’homme le plus laid que le soleil eût jamais éclairé.”

Or, l’étudiant avait tort de trembler. Certes, le baron allait d’abord lui refuser la main de sa fille. Mais Jenny tomba malade. Elle révéla tout: elle aimait son étudiant depuis trois ans. Il avait seize ans et elle vingt quand ils s’étaient secrètement fiancés. Leur amour durerait autant que leur vie. Jamais elle ne se marierait si on lui refusait l’homme de son choix, l’élu de son cœur<sup>9</sup>. Enfin, le baron consentit. Encore fallait-il que le jeune homme eût une situation. Donc, il faudrait attendre. L’étudiant jura qu’il travaillerait deux fois plus pour mériter sa belle. Un détail: il s’appelait Karl Marx.

Plus tard, après l’accord formel<sup>10</sup> donné par le baron, les jeunes gens pourront s’écrire. Ce qui nous frappe, c’est l’héroïsme—le mot n’est pas trop fort—manifesté par Jenny. Au vrai, les Westphalen n’ont consenti qu’à contre-cœur<sup>11</sup> aux fian-

çailles en espérant toujours détacher la jeune fille de ce Karl qui ne leur dit rien qui vaille. Alors, ce sont les insinuations<sup>12</sup> blessantes, les sous-entendus qui font mal, les moqueries qui laissent un goût de cendre.

Jenny souffre mais ne cède pas d'un pouce. Et cela dure sept ans!

Le mariage sera célébré le 19 juin 1843, dans l'église luthérienne<sup>13</sup> de Kreuznach. Jenny a vingt-neuf ans, Karl vingt-cinq.

Ils sont heureux, infiniment. Trente ans plus tard, Marx, très ému, montrera à sa fille le cadre de sa lune de miel<sup>14</sup>, Bingen. Dès l'abord, Karl initie Jenny à ses idées philosophiques. Il la convainc de la non-existence de Dieu. Il lui montre ce monde qui s'élabore dans son esprit, un monde communiste.

Le 1<sup>er</sup> mai 1844 naît Jenny, premier enfant des Marx. La petite fille voit le jour<sup>15</sup> à Paris. Car le journal que Karl dirigeait, la "Gazette Rhénane", a été interdit par le gouvernement prussien. Il a dû s'exiler, accepter l'offre d'un émigré allemand, Ruge, qui lui propose la direction d'une revue, les "Annales franco-allemandes", imprimée à Paris et diffusée dans les pays de langue allemande. Bref séjour: Louis-Philippe, roi des Français, expulse Marx qui se réfugie à Bruxelles, avec les deux Jenny. Pour payer le voyage, il a fallu vendre les meubles et une partie des vêtements de Frau Marx.

Dès cet instant, commence pour le ménage une existence

véritablement traquée<sup>16</sup>. Tenu en méfiance par tous les gouvernements d'Europe, Marx voit les portes se fermer devant lui: celles des Etats, celles des éditeurs, celles des journaux.

Sans cesse, on est à la recherche d'un sou. Et pourtant, on est heureux. Un typographe<sup>17</sup> allemand va en témoigner qui rencontre Marx à Bruxelles. Il le trouve "dans un petit logement très modeste, on peut même dire pauvrement meublé dans une banlieue..." Karl l'accueille avec amitié, le complimente sur une brochure qu'il a publiée, "ce à quoi sa femme fut d'accord".

Le typographe s'émerveille à voir la part que Jenny prend "à ce qui intéresse et occupe son mari". Conclusion: "J'ai rarement connu un couple aussi heureux, pour lequel les joies et les peines, les dernières en plus grand nombre, et tous les soucis étaient assurés dans la conscience et la plus complète appartenance réciproque".

Naturellement, Marx accueille avec une joie enthousiaste la révolution de 1848. Il proclame avec tant de flamme ses sympathies que la police belge l'arrête, et Jenny avec lui. Elle est jetée dans la prison des vagabonds, des mendiants, des filles perdues<sup>18</sup>. Elle a dû laisser à la maison ses trois petits enfants—car ils sont trois maintenant. On ne les libère, Karl et elle, que pour les expulser.

On repart pour Paris, puis pour Cologne<sup>19</sup> où la révolution grogne. Là, les forces conservatrices se déchaînent contre

Marx qui, plusieurs fois, est en péril de mort.

Jenny fait face, mais elle tremble:

“Même la pensée que mon cher Karl s’est tiré assez heureusement, de tous les dangers, me fait peur. Je l’imagine toujours voué à des tourments plus grands, plus effrayants encore ... Mon cher Karl reste toujours confiant et plein de courage et ne voit dans tout ce qui nous écrase aujourd’hui que l’annonce d’une victoire prochaine et alors complète de nos conceptions de la vie.”

Partout en Europe la contre-révolution triomphe. De nouveau traqué, Marx se réfugie à Londres où Jenny le rejoindra pour mettre au monde son quatrième enfant, Edgard. C’est en Angleterre que le ménage Marx touchera au plus profond de sa misère. Le 8 septembre 1852, Marx écrit à son ami et collaborateur Engels:

“Ma femme est malade, la petite Jenny est malade, la petite Eléonor a une espèce de fièvre nerveuse. Je n’ai pu et je ne puis appeler le médecin parce que je n’ai pas d’argent pour payer les médicaments. Depuis huit jours, j’ai nourri ma famille de pain et de pommes de terre et je me demande si je pourrai m’en procurer aujourd’hui. Cette diète<sup>20</sup>, naturellement, n’a pas été très favorable, vu<sup>21</sup> la température actuelle.”

Le petit Edgard est mort. Et aussi le petit Guido et Francisca: la tuberculose. C’est Marx, semble-t-il, qui condamne